

À Ottawa-Carleton Deux projets de centres culturels artistiques

Gilles Lajoie

Numéro 28 (3), 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/43605ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lajoie, G. (1983). À Ottawa-Carleton : deux projets de centres culturels artistiques. *Liaison*, (28), 24–24.

A Ottawa-Carleton

Deux projets de centres culturels artistiques

Les concepteurs du Centre artistique Guigues (CAG) et du Mouvement d'implication francophone d'Orléans (MIFO) ont deux points en commun.

Ce sont tous deux des organismes qui proviennent de la région de la capitale nationale. Et plus que toute autre chose, ils souhaitent implanter un centre culturel dans leur communauté. Là s'arrête les comparaisons cependant!

Le centre culturel d'Orléans, dont l'emplacement reste encore à déterminer, viendra préserver l'identité et la spécificité d'une communauté francophone qui glisse inexorablement vers une voie assimilatrice. Une communauté qui n'a pu stopper le flux «d'immigrants» venus s'établir dans cette banlieue d'Ottawa.

Ce qui, aux dires de Rolande Soucie, coordinatrice du Comité de mise en oeuvre d'un centre culturel à Orléans, a incité les sphères gouvernementales d'affubler Orléans du titre de «la ville qui croît le plus rapidement en Ontario». Conséquence directe de cet-

te poussée démographique et vague assimilatrice, le centre constituera «un lieu de rassemblement permanent pour les francophones» de révéler Soucie.

Quant au Centre artistique Guigues, dont le site de prédilection serait la légendaire école Guigues, il ne sera nul autre que le «lieu de bouillonnement de la culture franco-ontarienne» d'affirmer Marc Haentjens, l'un des principaux responsables du projet. Mis sur pied par des gens du milieu, le projet du CAG permettra la diffusion, la création et la production artistique de la francophonie ontarienne. Comme le déclarait Haentjens, ex-coordonateur à Théâtre-Action, «la culture franco-ontarienne vaut la peine d'être vue; elle s'est campée trop souvent derrière les gymnases».

Même si les deux dossiers sont menés rondement et obtiennent, à la fois, la ferveur de la population et des instances gouvernementales, ils n'en sont pas clos pour autant. Actuellement, les deux organisations sont aux prises avec des problèmes d'immobilisation, non pas de nature financière mais plutôt structurelle.

À la lumière des derniers événements, le dialogue de sourds se poursuivait toujours entre le comité exécutif du CAG et les représentants du Conseil des écoles séparées d'Ottawa (CESO), propriétaire de l'école Guigues. Après deux ans de tractations et de négociations, les deux parties n'ont toujours pu trouver un terrain d'entente en ce qui a trait à la concession de l'école.

Initialement, le CAG désirait obtenir l'école pour un dollar symbolique. Cette initiative échoua lorsque le ministère de l'Éducation décréta une loi qui interdisait à tout conseil scolaire de céder des écoles désaffectées pour

la modique somme d'un dollar. «Comment justifier la vente d'une école pour un dollar?», a d'ailleurs fait remarquer la conseillère du CESO, Carmen Gervais.

Le CAG a par la suite écarté du revers de la main une contre-offre du CESO proposant un bail de 20 ans renouvelable à tous les cinq ans. D'après l'une des chefs de file du projet du Centre artistique Guigues, Denise Truax, «si on n'est pas propriétaire, ça va nous coûter en moyenne de 40 à 50 000\$ de taxes annuellement. Tu peux-tu t'imaginer les millions qu'on aurait à payer si notre bail s'échelonnait sur 20 ans». «On serait prêt à louer l'édifice mais seulement s'il y a une option d'achat incluse dans le contrat», a expliqué Haentjens.

À Orléans, la situation est tout aussi critique. En effet, le Comité de mise en oeuvre d'un centre culturel à Orléans n'a toujours pu dénicher un site idéal. Le comité était particulièrement intéressé, à un certain moment, à un vétuste édifice situé en plein coeur du village, l'école St-Joseph. «Sans compter que l'école faisait partie du patrimoine francophone d'Orléans», de souligner Soucie.

Toutefois, une fois les négociations amorcées, le comité et les administrateurs du Conseil des écoles catholique romaines de Carleton (CECRC) n'étaient pas sur la même longueur d'ondes financièrement parlant. «Selon nos évaluations, l'école ne valait pas plus que 250 000\$. Le conseil nous l'offrait pour rien de moins que 400 000\$ sinon 600 000\$. Il nous était donc tout simplement impossible de se porter acquéreur du site. Sans oublier qu'ils nous auraient fallu investir de cinq à 600 000\$ pour rénover les lieux», de résumer Soucie.★

G.L.



DISCOVER OTTAWA'S LIVELY ARTS

Learn what you can see, hear, do TODAY... in our theatres, museums, galleries, libraries...
CALL 237-ARTS.
Your 24 hour up-to-date arts information service.

À NE PAS MANQUER SUR LA SCÈNE ARTISTIQUE D'OTTAWA

nos musées, théâtres, galeries, bibliothèques vous réservent une expérience inoubliable.
Pour en savoir plus long téléphonez au 237-ARTS, votre ligne d'information artistique qui répond 24 heures sur 24.



777-1407
**Imprimerie
ROGER VINCENT Ltée**
IMPRIMEURS - LITHOGRAPHES
Service complet d'Art Graphiques

- entête de lettre - enveloppe
- carte d'affaire - carte d'admission
- billet de tirage - dépliant
- circulaire - contrat
- menu
- facture - bon de commande
- mémo - conception de logo
- faire part - carte de sympathie
- formules de tout genre
- programme souvenir

176 Jean Proulx, Hull, Québec J8Z 1V3